

Atelier 39 – salle 4.13 : Propriété et architecture à Alger 1830-1880, responsable : Claudine Piaton (InVisu)

Intervenants : Nabila Chérif, François Dumasy, Isabelle Grangaud, Thierry Lochard, Claudine Piaton

Discutant presenti : Nicolas Michel, IFAO, Le Caire

Résumé

Durant les premières années de l'occupation française de l'Algérie, la ville d'Alger fut, selon les témoins de l'époque, l'objet d'importantes transformations architecturales et urbaines (démolitions, réalignement de rues, etc.) ainsi que de considérables mutations foncières imposées par l'occupant. La spéculation effrénée à laquelle se livraient les nouveaux propriétaires et la détérioration rapide des immeubles qu'elle a générées furent aussi dénoncées par ces contemporains.

Ni la réalité des démolitions opérées durant les premières décennies de l'occupation, ni la nature et la fréquence des transactions foncières et ses acteurs n'ont cependant été précisément étudiées et, dans l'ensemble, les travaux existants sont restés dispersés. L'objectif de l'atelier est de réunir des historiens et des historiens de l'architecture, spécialistes de l'époque ottomane ou de l'époque coloniale, en vue de croiser les approches, les perspectives et les sources mobilisées, susceptibles d'apporter un nouvel éclairage sur la société urbaine algéroise du milieu du XIX^e siècle.

Nous chercherons ainsi, à partir d'études de cas, à réévaluer d'une part le contexte et les rapports de force et d'autre part, le séquençage, les mécanismes et les acteurs des transformations urbaines dans la ville entre 1830 et 1880, à partir des archives de l'administration coloniale, du « fonds ottoman », du cadastre de 1868 conservé à Alger, des plans d'alignement des rues et du repérage sur le terrain de l'architecture de cette période encore conservée.

Intervenants :

Nabila Chérif, École Polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger (EPAU), laboratoire Ville, Architecture et patrimoine (LVAP), « **Traces et permanences ottomanes dans la ville d'Alger durant les premières années de la conquête française** »

Les premières interventions du génie militaire à Alger n'ont pas toujours fait table rase de la ville ottomane. Les raisons financières et économiques, ainsi que les conditions pratiques d'une installation rapide des troupes et des premiers Européens ont amené les constructeurs et aménageurs à composer un tant soit peu avec la ville des Turcs, englobant, associant et superposant les nouvelles constructions dans les formes et tracés issues du substrat d'époque ottomane. Cette communication propose d'examiner les permanences et les traces visibles de la ville précoloniale dans les premières greffes françaises ainsi que les mécanismes et facteurs qui ont agi dans le processus d'appropriation, d'intégration et finalement de transformation des structures urbaines et architecturales.

François Dumasy, École française de Rome, « **Spéculation et marché foncier dans la transformation d'Alger, 1830-c. 1850** »

Cette communication vise à examiner le rôle de l'investissement privé et du marché dans l'évolution du paysage urbain algérois, en s'attachant à la sociologie des acteurs et aux pratiques juridiques. Parallèlement, il s'agit de dresser une cartographie de la spéculation qui permette de saisir les évolutions de la valeur des différents quartiers et d'analyser le lien entre marché et modification du paysage urbain.



Isabelle Grangaud, IREMAM, Aix en Provence, « **Une archive conquérante : le « fonds ottoman » et les droits de la propriété des Algérois en 1830** »

Il s'agira de considérer la genèse du « fonds ottoman » d'Alger à la lumière des conflits et des batailles, restées relativement invisibles, autour des droits de propriété consécutifs à la conquête d'Alger par les Français, en 1830. On montrera comment la documentation réunie et organisée par les Domaines est intimement articulée à la nécessité pour les conquérants d'affirmer leurs droits et de combattre ceux qui leur sont opposés.

Thierry Lochard, DRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier, **Claudine Piaton**, USR 3103 InVisu (CNRS-INHA), Paris, « **Commanditaires, constructeurs et constructions à Alger 1850-1880** »

Les deux communications aborderont sous deux angles complémentaires et à partir de cas bien documentés, la question de l'impact des mutations foncières sur le paysage de la ville dans les années 1850-1880 correspondant à la phase d'installation durable des Français en Algérie. La première portera sur l'identification des acteurs fonciers en présence (autochtones, colons ou investisseurs étrangers) et l'analyse de leur répartition dans la ville à partir des registres cadastraux. La seconde propose de décrire la production bâtie de cette période (gabarits des constructions, styles architecturaux) en divers points de la ville.

On cherchera à montrer comment, influencés par les architectures imposées par les occupants, les autochtones sont parvenus à en définir de nouvelles.